

noix de cocos. Le tabac, l'opium le bétel, le jeu suffisent aux plus ambitieux. Tout le monde fume au Siam, hommes, femmes et enfants. Les classes aisées y chiquent constamment le bétel, qui rend les dents noires, ce qui est une marque évidente d'aristocratie, car le premier chien venu peut avoir les dents blanches, dit-on, tandis que les gens riches peuvent seuls chiquer journellement le bétel, à cause du prix élevé de cet article.

Le plus grand luxe se déploie à la cour et dans les cérémonies religieuses. Quelques pagodes renferment des richesses incroyables en pierres précieuses et en statues colossales couvertes d'or. La religion dominante est le bouddhisme, avec un mélange de croyances à toutes sortes de talismans et d'amulettes. L'éléphant blanc est aussi l'objet d'une grande vénération, étant regardé comme le représentant de Bouddha sur la terre. Il est couvert d'or et de pierreries ; il reçoit avec gravité les hommages de ses adorateurs, comme conscient du caractère sacré dont l'ignorance des hommes l'a revêtu, et tous les jours, dit-on, au lever du soleil, il apparaît sur son temple et donne le signal de la prière en élevant sa trompe.

Comme nous l'avons vu, la polygamie est admise dans le royaume de Siam ; mais elle n'est guère pratiquée que par les riches. La cérémonie du mariage y est très curieuse. Bien que les femmes siamoises soient mieux traitées que la généralité de leurs sœurs asiatiques, elles sont vendues parfois comme épouses ; mais voici comment les choses se passent d'ordinaire. De vieilles sorcières décident de la question du mariage entre deux postulants. Elles s'assurent d'abord des dates de la naissance de ceux-ci, et si ces dates ne concordent pas avec certaines superstitions, le mariage est rejeté. Dans le cas contraire, les sorcières s'informent de la somme que chaque famille doit fournir aux futurs époux. Cette formalité remplie, l'assistance chique du bétel pendant que les prêtres entonnent des prières, le jeune marié donne une certaine somme de monnaie à sa belle-mère, et le mariage est conclu.

Il faudrait des volumes pour dépeindre le royaume de Siam ; mais ce que nous en avons dit suffit pour démontrer que son malheureux peuple n'a qu'à gagner au contact de notre civilisation européenne, même si celle-ci doit s'imposer par la force.

LOUIS TESSON.

---